

Cesame mag

Dossier :
culture et soins,
tout un art !

N10. JUILLET-SEPTEMBRE 2019





Par Édouard BOURDON,
Directeur des Ressources Matérielles

A-t-on intérêt à promouvoir l'art et la culture à l'hôpital ? Dans ces moments de tensions qui caractérisent régulièrement l'actualité hospitalière, évoquer la question de l'action culturelle et artistique à l'hôpital peut paraître déplacé. Cependant, l'hôpital est en soi un lieu de culture, par son histoire qui est celle de la médecine, et par la richesse de son patrimoine. En s'ouvrant depuis quelques années aux artistes, le CESAME renoue avec cette tradition ancienne. Quant au profit qu'en retirent les patients, les personnels soignants l'expriment régulièrement : la culture contribue à faire de l'hôpital un lieu ouvert sur la cité.

En complément du projet d'établissement, la politique culturelle du CESAME se structure progressivement depuis deux ans à travers l'élaboration d'un programme varié s'appuyant sur les richesses du réseau local, des partenariats de plus en plus nombreux et des compétences internes. Force est de constater que la culture à l'hôpital est le signe d'une évolution du milieu artistique. En s'adressant au CESAME, les artistes recherchent une relation plus forte et plus directe avec leurs contemporains. La création peut s'enrichir de rencontres singulières : l'hôpital, lieu symbolique du corps et de l'esprit, de la souffrance, mais aussi de la vie, de la solidarité, de la renaissance. Les échanges entre les artistes, les patients et les professionnels lors des premières journées culturelles et des journées du patrimoine en sont des illustrations.

En même temps, les partenariats établis avec les responsables d'institutions culturelles contribuent à l'élaboration de nouvelles formes de relation avec les habitants de la cité.

Restent à souligner la volonté et l'intérêt grandissants portés par les professionnels à ces activités culturelles. Les liens de plus en plus nombreux avec les soignants permettent d'élaborer des projets dans et en dehors de l'hôpital favorisant ainsi le rétablissement des usagers adultes et adolescents. Les nouvelles demandes démontrent que chacun - soignant et patient - a un rôle à jouer dans ce domaine selon ses capacités.

En accord avec sa famille, nous tenons à rendre hommage dans ce numéro à Brice CHENE décédé lundi 16 septembre dernier. La communauté du CESAME, ses collègues, ses amis, s'associent à l'infinie tristesse de ses proches.

Directeur de publication : Marine Plantevin, Rédactrice en chef : Florence Rondeau-Voisin, Secrétaire de rédaction : Béatrice Château-Gautier

SOMMAIRE

<p>La vie du CESAME p.3</p> <p>. Déploiement de la messagerie sécurisée</p>	<p>Biblio p.12</p>
<p>Actus p.5</p> <p>. Pauline TREMBLAY, médiatrice de santé pair en devenir</p> <p>. CGOS : Bilan des prestations versées en 2018 aux professionnels du CESAME</p> <p>. Un atelier... Accueil Jeunes depuis septembre</p>	<p>Projet médical p.13</p> <p>. Premiers pas des Infirmiers en Pratique Avancée (IPA) ?</p>
<p>Dossier p.7</p> <p>. Culture et soins, tout un art !</p> <p> Pourquoi une politique culturelle au CESAME ?</p> <p> À découvrir ou à redécouvrir : Le musée du CESAME !!</p> <p> Opération Cinéma Solidaire</p> <p> « Mes images interrogent le monde »</p> <p> Focus sur les artistes résidents</p> <p> Partager, c'est recevoir : partage d'expériences</p>	<p>Retour sur p.15</p> <p>. Quand la créativité du soin s'expose à Roger Misès</p> <p>. Départ de Loïc LEBLONG</p> <p>. La Thébaïde pour les 20 ans des Accroches-Coeur</p>
	<p>Agenda p.17</p>

La vie du CESAME

DÉPLOIEMENT DE LA MESSAGERIE SÉCURISÉE AU CESAME

Echanger sur une prise en charge de patient, envoyer le courrier d'hospitalisation, réaliser une conciliation médicamenteuse... sont de nombreuses occasions nécessitant de pouvoir échanger par mail de façon sécurisée entre professionnels. Et à ce titre, c'est une demande régulière des professionnels de l'établissement, dans un contexte où les liens entre établissements et entre professionnels de santé sont en plein essor !

C'est également pourquoi l'Etat mène une politique volontariste d'incitation et désormais d'obligation pour développer les échanges, afin d'améliorer les parcours des patients. Cela fait partie de nos objectifs qualité, en particulier pour l'envoi des lettres de liaison de façon dématérialisée à J0, indicateur repris dans nos obligations contractuelles avec l'Agence Régionale de Santé, notamment le Contrat Pluriannuel d'Objectifs et de Moyen (CPOM), en cours de négociation.

Il s'agit toutefois d'un projet complexe, aux dimensions multiples, dépassant la simple création d'une boîte mail, qui a nécessité un temps de mise en œuvre important. Mais après une certaine attente les médecins du CESAME pourront désormais échanger de façon sécurisée par mail avec leurs correspondants médicaux libéraux et d'autres établissements, dans le cadre de la prise en charge des patients.



Qu'est-ce qu'une messagerie sécurisée ?

Une messagerie sécurisée est un moyen de permettre l'échange d'informations par mail tout en assurant la protection des données des patients. Elle s'intègre dans un espace de confiance qui s'appuie sur un annuaire des professionnels de santé, une liste de messageries habilitées à échanger des données dans cet espace et des référentiels pour déployer les outils informatiques.

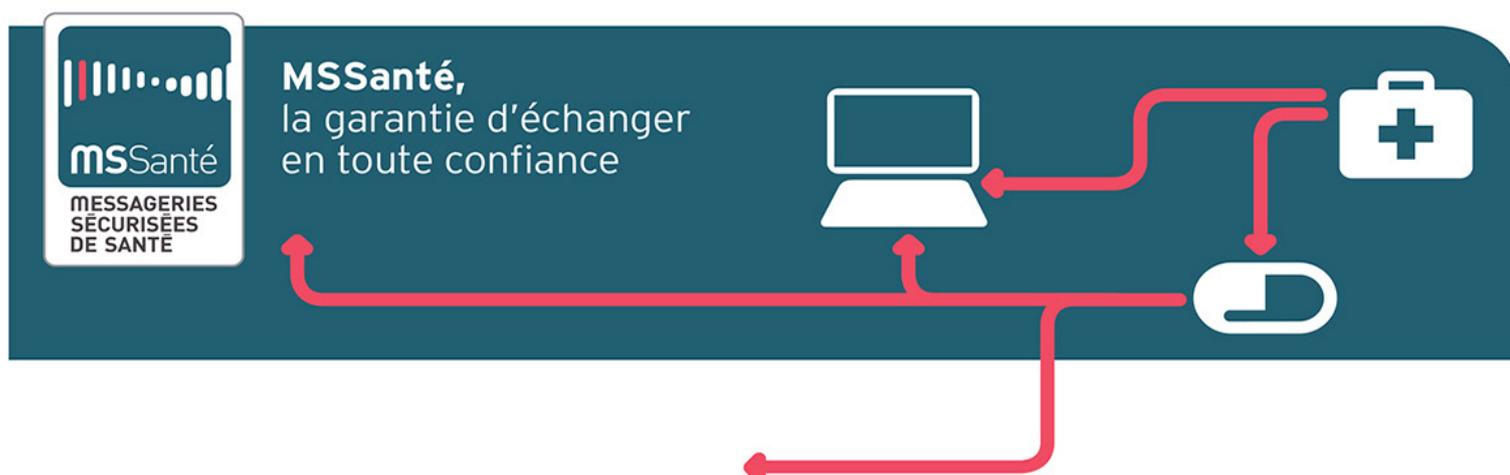
Adhérer à l'espace de confiance de la messagerie sécurisée comporte donc diverses exigences, notamment pour :

- notre infrastructure, nécessitant des évolutions techniques,
- notre organisation, en particulier sur les circuits de départ et d'arrivée de courriers,
- l'information des patients et des professionnels,
- l'engagement des professionnels à respecter la charte du système d'information.

Pourquoi MS Santé ?

L'établissement a déployé la solution MS Santé, conformément à ses engagements avec l'ARS. Cette solution est fonctionnelle et déployée auprès de nombreux professionnels de santé. Elle permettra ainsi aux professionnels du CESAME d'échanger de façon sécurisée avec leurs correspondants professionnels de santé dotés également d'une messagerie MS Santé.

Notons qu'il existe plusieurs messageries sécurisées, parmi lesquelles les plus connues sont MS Santé et Apicrypt. De façon schématique, MS Santé est la solution déployée par le Ministère de la Santé, alors qu'Apicrypt a été développée par des professionnels libéraux. A terme, l'ensemble des messageries sécurisées intégreront l'espace de confiance MS Santé, permettant une compatibilité entre les différentes messageries.



La vie du CESAME

Pourquoi le corps médical ?

L'établissement a choisi de procéder dans un premier temps à la création des messageries sécurisées individuelles pour l'ensemble des psychiatres, médecins et pharmaciens de l'établissement. Des boîtes fonctionnelles par secrétariat seront créées dans un second temps, ce qui nécessite encore la réalisation des choix d'organisation. Nous pourrons ensuite évaluer notre organisation et l'utilisation des messageries afin d'identifier les éventuels nouveaux besoins.

Concrètement, ça se passe comment ?

Fin août, les professionnels concernés ont été individuellement informés de la création d'une messagerie sécurisée à compter du 9 septembre, et sauf avis contraire de leur part, de leur inscription sur l'annuaire de professionnels. Un tutoriel leur sera ensuite envoyé après la création de leur boîte.

Il sera alors possible, à partir de notre logiciel de messagerie Outlook, d'utiliser l'adresse spécifique de messagerie sécurisée. Les professionnels concernés pourront ainsi adresser des envois par messagerie sécurisée ou par la messagerie classique du CESAME selon le contenu de leur message et leur destinataire.



Et le patient ?

Les patients doivent être informés de l'utilisation par l'établissement d'un système de messagerie sécurisée. Ainsi, une campagne de communication va être mise en place, notamment avec de nouvelles affiches d'information.

Et la suite ?

Ce projet a permis également d'intégrer l'annuaire des professionnels de santé dans Cristal_Link, notre dossier patient informatisé, afin de pouvoir disposer des coordonnées des professionnels.

Cette intégration pourrait permettre, à terme, aux professionnels d'adresser des éléments du DIP à leurs correspondants de manière sécurisée (par exemple la lettre de liaison, le courrier de sortie d'hospitalisation...). Cela nécessite un travail important sur nos organisations, qui va faire l'objet d'un groupe de travail pluriprofessionnel dans les prochaines semaines.

Représentation graphique de l'espace de confiance



Merci à l'équipe du service informatique, du département de l'information médicale, de la pharmacie, aux secrétaires médicales qui ont œuvré pour trouver des solutions techniques et accepté de faire des tests d'utilisation.



Samuel GALTIE,
Directeur des Affaires Financières et du Système d'Information

PAULINE TREMBLAY, MÉDIATRICE DE SANTÉ PAIR EN DEVENIR

Nouvellement recrutée au CESAME, Pauline Tremblay vous livre ses premiers pas.

« Je travaille au CESAME à l'unité Orion du Département de Réhabilitation Psychosociale depuis le 4 septembre. Je suis employée en CDI à mi-temps.

Pour le moment, je découvre les différentes missions du service en qualité d'observatrice. Mes missions seront celles de Médiatrice de Santé Pair, cela veut dire incarner et transmettre les différents outils expérimentiels et théorie de rétablissement en santé mentale.

Je suis actuellement en formation continue car j'intègre la troisième année de Licence Sanitaire et sociale à l'Université de Paris 13-Bobigny, une semaine par mois pen-

dant 8 mois. Cette formation, comme mon salaire, sont financés par l'Agence Régionale de santé. Cette formation comporte du droit, de la gestion et de l'anthropologie. Cette licence aura la mention « Médiateur de santé pair », grâce à une formation en alternance. Tout au long de ma formation, je serai suivie par une responsable du CCOMS (Centre Collaborateur de l'Organisation Mondiale de la Santé), Madame Staedel.

Je suis curieuse de découvrir le fonctionnement de l'hôpital et je vais être accompagnée dans la définition de mes missions par le cadre du service, Sébastien Mainfroid,

et le Docteur Laure Gillot. Ma formation et mon temps sur site devront me permettre, au fil des mois, de définir mon identité professionnelle. »

« C'est grâce à l'accompagnement infirmier dans mon CMP que je me suis dit que je voulais aider les gens, comme moi j'ai été aidée. C'est vraiment ça. Cela m'a tellement fait du bien »

orion

Département de Réhabilitation Psychosociale

Ce métier est bien sûr en pleine construction. Pauline Tremblay, en alliant des périodes d'observation et de formation, devra au sein de son équipe définir sa place, acquérir des compétences pour mettre son savoir expérimentiel au service des usagers et assurer un rôle propre au sein des équipes soignantes.

Ne pas confondre !

Médiateur de santé pair : est « un membre du personnel qui, dans le cadre de son travail, divulgue qu'il vit ou qu'il a connu une période de trouble psychique. Le partage de son vécu et de son histoire de rétablissement, ou de son savoir expérimentiel, a pour but de redonner de l'espoir, de servir de modèle d'identification, d'offrir de l'inspiration, du soutien et de l'information auprès de personnes qui vivent des situations similaires à celles qu'il a vécues »

(Site internet de l'AQRP : Programme québécois Pairs Aidants Réseau).

Pair-aidant : personne qui a vécu et surmonté un problème de santé mentale et peut apporter une expertise spécifique pour soutenir ses pairs dans leur rétablissement.



Entretien avec Pauline TREMBLAY,
Médiatrice Santé Pair, ORION, DRP

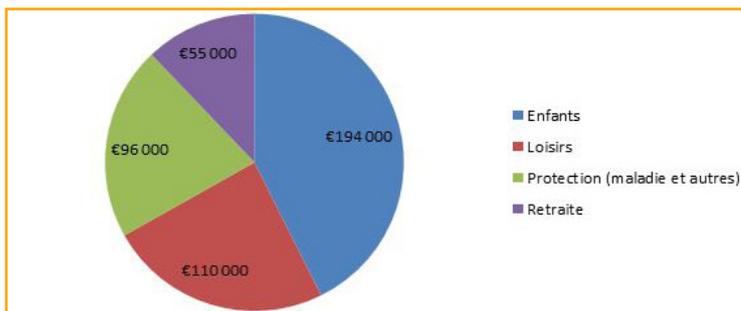
■ Béatrice CHÂTEAU-GAUTIER, Documentaliste

CGOS : BILAN DES PRESTATIONS VERSÉES EN 2018 AUX PROFESSIONNELLS DU CESAME

Les prestations fournies par le CGOS sont d'une grande diversité. Elles sont particulièrement constituées d'aides pour les enfants, ce qui représente pour le CESAME 194 000 € en 2018 (42,6% des prestations fournies). Les ¼ de ces prestations enfants sont consacrées à la scolarité, le dernier quart étant destiné aux offres de Noël, au soutien au handicap, à la naissance ou à la garde d'enfants notamment.



Ventilation des Prestations CGOS



En 2018, 110 000 €, soit 24,1% des prestations, ont été versés pour les loisirs et les vacances, avec notamment des offres à prix réduit pour les voyages ou les spectacles.

Par ailleurs, 21,2% des prestations ont servi à soutenir les situations de maladie, au versement d'aides exceptionnelles, au renseignement juridique ou à l'accompagnement du décès.

Enfin, 55 000 € ont été versés au titre de la retraite.

Source : bilan national 2018 du CGOS

Pour un complément d'informations :

<https://www.cgos.info/10/notre-action-sociale/dossier-cgos/ce-qu-il-faut-savoir/constituer-son-dossier-cgos-2017.0.1617>

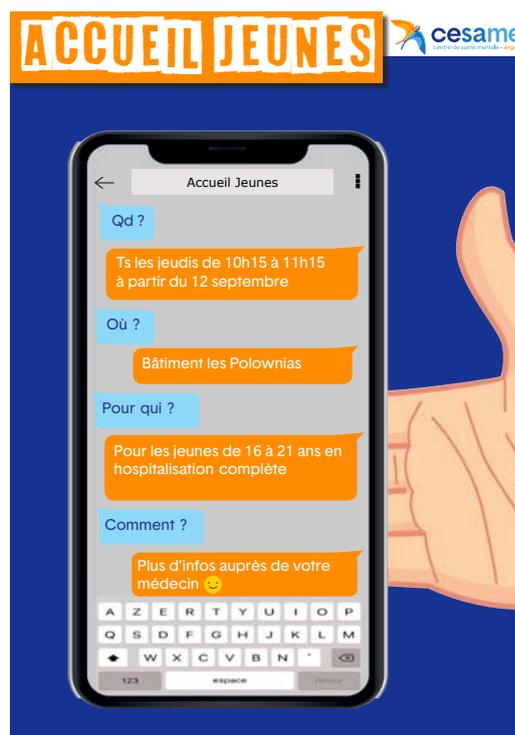
Contactez Marie-Line ROTUREAU, agent référente chargée du CGOS au CESAME
 Mail : marie-line.rotureau@ch-cesame-angers.fr
 Téléphone : 7841

UN ATELIER ... ACCUEIL JEUNES DEPUIS SEPTEMBRE

C'est un atelier destiné aux jeunes de 16 à 21 ans hospitalisés en secteur adulte :

- Un atelier mené en collaboration avec 3 soignants : 1 du centre d'activités Loire, 1 du centre d'activités Maine et 1 du Département de soins pour adolescents (DSA).
- Un atelier multi-support pour favoriser l'expression des jeunes et l'observation clinique (sans restriction sur les médias possibles).
- Un atelier qui a lieu le jeudi matin à la salle POLOWNIA au Centre d'activités Loire.
- Un atelier sur indication médicale.
- Un atelier qui permet le lien avec les soignants du DSA pour les 16-18 ans.
- Un atelier contenant où le jeune se retrouve avec ses pairs.
- Un atelier qui favorise l'alliance thérapeutique.

Contactez le CENTRE D'ACTIVITÉS LOIRE : 7955
 ou le CENTRE D'ACTIVITÉS MAINE : 7852.



Emilie DEQUEANT, Infirmière Centre d'activités Maine

POURQUOI UNE POLITIQUE CULTURELLE AU CESAME ?

Face au poids de la maladie, face à la représentation de la souffrance, du médecin et du soignant, l'action culturelle et artistique dans l'enceinte hospitalière peut parfois paraître décalée ou anecdotique, alors qu'elle peut, comme nous le savons bien, contribuer à améliorer la qualité de vie des personnes malades et de leurs proches ainsi que celle des professionnels de la santé.

En établissant un lien différent soignant/soigné, en prenant mieux en compte les besoins humains et les choix de la personne malade, la culture à l'hôpital s'inscrit pleinement dans le mouvement de reconnaissance du droit du patient. Et ce droit n'est pas seulement exigence ou revendication à satisfaire, il est en fait celui d'une écoute et d'une attention auxquelles les autorités de la santé et culturelles s'intéressent depuis 30 ans (1999 les premières conventions DRAC-ARH). Complémentaires du projet de soin, inscrits dans un service, les projets culturels créent d'autres modes de relations avec les patients et concourent ainsi à une prise en charge globale.

Cette démarche existe dans une diversité d'établissements de santé et s'inscrit finalement dans une tradition très ancienne. La présence artistique a accompagné toute l'histoire de l'institution hospitalière. Depuis des siècles, des artistes ont créé des œuvres pour accompagner le quotidien des hospitalisés. On peut prendre pour exemple ces tableaux de grandes dimensions exposés au musée de l'Assistance Publique des Hôpitaux de Paris sur lesquels des artistes représentent des scènes de vaccination. Ces toiles ont une fonction certes décorative, mais elles ont aussi vocation à éduquer la population aux bienfaits du traitement.

Valoriser la pratique et l'offre artistique

Lors de la 1^{ère} journée de la culture, l'an passé, Madame PLANTEVIN a annoncé la volonté institutionnelle de développer une politique culturelle au CESAME afin de valoriser la pratique et l'offre artistiques. Dans cette perspective, Béatrice BAUDRILLARD et Edouard BOURDON assurent désormais le pilotage et la coordination du programme culturel.

Afin d'accompagner au mieux les transformations de notre hôpital, cette volonté a pour enjeux :

- de favoriser l'accès à la culture des usagers, qui est un vecteur d'intégration et de reconnaissance sociale mais aussi un outil de réhabilitation psycho-sociale,
- de désigmatiser la personne souffrant de troubles psychiatriques en permettant de parler de la santé mentale autrement et ainsi transformer l'image de la psychiatrie et des patients,
- de co-construire des projets culturels avec les services,
- de contribuer à la dynamique territoriale en développant des partenariats avec les acteurs culturels, institutionnels et privés du territoire angevin.



Mettre en place une programmation culturelle

La programmation culturelle comprend 9 événements cette année allant du spectacle de danse contemporaine au concert de musique latine en passant par des spectacles adaptés au jeune public de Roger Mises ou des propositions ralliant des événements nationaux (Journées du Patrimoine par exemple).

« Ces temps de rencontre suscitent des réactions et des échanges qui permettent de créer des liens entre les usagers, les professionnels et les artistes »

21-22 Septembre 2019
Journées Européennes du Patrimoine
au CESAME Arts et Divertissements

EXPOSITIONS VISITES

ACCÈS LIBRE AU PARC

Rendez-vous de la Culture
Cesame - janvier/juin 2019

mercredi 30 janvier
à 14h30
dans la salle polyvalente
DUO soul-piano-groove

jeudi 21 mars
à 14h45
dans la salle polyvalente
Orchestre de Joachim du Bellay
accompagné de Me Elisabeth Hérault
Musique classique

mardi 7 mai
à partir de 14h
Journée de la culture

vendredi 21 juin
à 14h30
au kiosque du parc
du Cesame
Fête de la musique
Los Camineros - Trio Salsa

Dossier : Culture et soins, tout un art !

Soutenir les pratiques

Mais la coordination des projets, c'est aussi proposer un soutien pour créer ou développer les pratiques d'art-thérapie. Ainsi la compagnie de « La Thébaïde » a pu s'inscrire dans la programmation officielle tant convoitée des Accroche-cœurs. Les usagers de l'Arantèle se sont ainsi produits aux côtés des autres compagnies professionnelles le samedi 7 et le dimanche 8 septembre, place de La Laiterie à Angers.

La politique culturelle vise à soutenir les initiatives des services dans le cadre des projets de réhabilitation psychosociale. Aussi, des séances de cinéma sont réalisées dans la salle polyvalente du CESAME, l'objectif étant d'amener progressivement l'usager à réinvestir les salles de cinéma proche de son quartier.

La culture représente un en-dehors dans le temps d'hospitalisation, un nouvel espace d'expression bénéfique tant sur le plan social qu'identitaire.

« La culture à l'hôpital apporte du rêve et de la poésie, décale les regards et participe à l'amélioration de l'environnement hospitalier pour tous »



Par ces actions, la politique culturelle du CESAME tente également de concilier l'art, le patrimoine et les cultures professionnelles. Les propositions établies dans le cadre des journées du patrimoine du 21 et 22 septembre en sont une illustration. Séverine COQUELIN – artiste angevine- a exposé ses œuvres « Naturalis » dans le parc. A cette occasion, les visiteurs ont été invités à déambuler dans certains locaux afin de comprendre l'histoire de l'institution et l'évolution de la prise en charge des personnes.

Édouard BOURDON, Directeur des Ressources Matérielles
Béatrice BAUDRILLARD, Coordinatrice des Affaires Culturelles

A DÉCOUVRIR OU À REDÉCOUVRIR : LE MUSÉE DU CESAME !!

Ouvert depuis mai 2000, ce musée retrace l'évolution de notre institution vieille de plus de 160 ans. Situé non loin de la Chapelle et à côté du Centre d'Activités Maine, il présente l'histoire du site, les transformations architecturales successives mais surtout l'évolution des soins dispensés.

Organisé autour de 9 salles d'exposition, agrémentées d'objets et de mobilier en provenance des divers

services de l'hôpital, il est distribué sur 2 niveaux. Ce musée dispose d'une collection très étendue de photos illustrant la vie de l'institution.

Une maquette en bois réalisée par les patients en 1887 donne une vision de l'évolution architecturale de l'asile à la fin du 19^{ème} siècle. Cette maquette a été primée lors de l'exposition universelle de 1889 et constitue la pièce maîtresse de ce musée.



Devenez guide ?

Actifs ou retraités, mais toujours passionnés par l'histoire de l'institution et convaincus de la nécessité de sauvegarder les richesses de ce patrimoine, ils se sont regroupés en association : le « Musée du CESAME » en 2001. Depuis ils œuvrent à la déstigmatisation de la maladie mentale et de sa prise en charge, ainsi qu'à la présentation des différents métiers et des pratiques médicales et soignantes.

Ils travaillent aussi bénévolement à la conservation, au développement et à la mise en valeur des collections du CESAME et leur présentation au public.

Après chaque visite, un livre d'or recueille les impressions. On remarque que chaque visiteur vient avec ses représentations et repart avec une vision plus éclairée et plus proche de la réalité de la psychiatrie.

Vous pouvez devenir guide en devenant membre de l'association « Musée du CESAME ». Les visites s'organisent au gré des demandes et en fonction des disponibilités des guides.

Si vous souhaitez rejoindre ces bénévoles n'hésitez pas ! Vous pouvez contacter Béatrice Baudrillard (beatrice.baudrillard@ch-cesame-angers.fr) qui coordonne les actions et fait le lien avec l'association pour organiser les visites et les demandes d'adhésion.

525
visiteurs en 2018



Béatrice BAUDRILLARD, Coordinatrice des Affaires Culturelles
Les bénévoles de l'Association

OPÉRATION CINÉMA SOLIDAIRE

Le Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC) a parmi ses missions l'objectif de donner accès aux œuvres cinématographiques à un large public. L'Opération Cinéma Solidaire permet donc de proposer des projections de films tout au long de l'année aux personnes qui peinent à accéder à l'offre culturelle, en particulier les personnes les plus démunies et isolées. Cinéma Solidaire s'adresse aux associations de solidarité, établissements sociaux et établissements pénitentiaires souhaitant organiser des projections pour leur public.

opération
**CINÉMA
SOLIDAIRE**
du CNC

Des séances adaptées à tous !

Le CESAME bénéficie de ce dispositif depuis 2018. Il a permis de bénéficier d'un accès à six DVD de films récents, deux films documentaires et deux films d'animation qui sont mis à disposition de tous les services.

Ces DVD sont libres de droit et peuvent donc être diffusés lors de séances collectives. La séance de cinéma peut être organisée dans les services ou dans la salle polyvalente, dite salle des spectacles, puisqu'elle dispose d'équipement relativement semblable à celui d'une salle de cinéma standard.

L'objectif soignant peut donc être progressif en proposant des séances adaptées aux usagers allant d'une salle de télévision en service, à la salle polyvalente et se terminant par une séance hors des murs du CESAME. Pour vous permettre d'animer vos projections, des fiches d'accompagnement et des versions audio décrites sont disponibles.

Plusieurs services ont déjà bénéficié de cette action, n'hésitez pas à me contacter car j'assure la gestion de la rotation des prêts de ces DVD ainsi que la coordination avec la structure du CNC. Vous pouvez également venir vers moi pour toute demande de formation à l'utilisation à la régie vidéo de la salle polyvalente.

A l'affiche

■ Béatrice BAUDRILLARD, Coordinatrice des Affaires Culturelles

L'ascension



« Pour toi, je pourrais gravir l'Everest ! » Samy aurait mieux fait de se taire ce jour-là... D'autant que Nadia ne croit pas beaucoup à ses belles paroles. Et pourtant... Par amour pour elle, Samy quitte sa cité HLM et part gravir les mythiques 8848 mètres qui font de l'Everest le Toit du monde. Un départ qui fait vibrer ses copains, puis tout le 9-3 et c'est bientôt la France entière qui suit avec émotion les exploits de ce jeune mec ordinaire mais amoureux. A la clé, un message d'espoir : à chacun d'inventer son avenir, puisque tout est possible.

Les combattants



Entre ses potes et l'entreprise familiale, l'été d'Arnaud s'annonce tranquille... Tranquille jusqu'à sa rencontre avec Madeleine, aussi belle que cassante, bloc de muscles tendus et de prophéties catastrophiques. Il ne s'attend à rien ; elle se prépare au pire. Jusqu'où la suivre alors qu'elle ne lui a rien demandé ? C'est une histoire d'amour. Ou une histoire de survie. Ou les deux.

Comme des Garçons



Reims, 1969. Paul Coutard, séducteur invétéré et journaliste sportif au quotidien Le Champenois, décide d'organiser un match de football féminin pour défier son directeur lors de la kermesse annuelle du journal. Sa meilleure ennemie, Emmanuelle Bruno, secrétaire de direction, se retrouve obligée de l'assister. Sans le savoir, ils vont se lancer ensemble dans la création de la première équipe féminine de football de France.

Zombillénium



Dans le parc d'attractions d'épouvante Zombillénium, les monstres ont le blues. Non seulement, zombies, vampires, loups garous et autres démons sont de vrais monstres dont l'âme appartient au Diable à jamais, mais en plus ils sont fatigués de leur job, fatigués de devoir divertir des humains consuméristes, voyeuristes et égoïstes, bref, fatigués de la vie de bureau en général, surtout quand celle-ci est partie pour durer une éternité... Jusqu'à l'arrivée d'Hector, un humain, contrôleur des normes de sécurité, déterminé à fermer l'établissement. Francis, le Vampire qui dirige le Parc, n'a pas le choix : il doit le mordre pour préserver leur secret. Muté en drôle de monstre, séparé de sa fille Lucie, et coincé dans le parc, Hector broie du noir... Et s'il devenait finalement la nouvelle attraction phare de Zombillénium ?

La cour de Babel



Ils viennent d'arriver en France. Ils sont Irlandais, Serbes, Brésiliens, Tunisiens, Chinois ou Sénégalais... Pendant un an, Julie Bertucelli a filmé les échanges, les conflits et les joies de ce groupe de collégiens âgés de 11 à 15 ans, réunis dans une même classe d'accueil pour apprendre le français. Dans ce petit théâtre du monde s'expriment l'innocence, l'énergie et les contradictions de ces adolescents qui, animés par le même désir de changer de vie, remettent en cause beaucoup d'idées reçues sur la jeunesse et l'intégration et nous font espérer en l'avenir...

La prophétie des Grenouille



Un nouveau déluge s'abat sur la Terre. Seule, une petite troupe hétéroclite menée par Ferdinand, le Noé d'aujourd'hui, parvient à défier les éléments qui se déchainent dans la démesure. Humains et animaux sont entraînés dans le tourbillon d'une aventure rocambolesque... La Prophétie des grenouilles est une fable troublante qui revisite celle de l'Arche de Noé. Les grenouilles, face à l'événement qui menace gravement la plupart des êtres vivants, décident de rompre leur vœu séculaire de mutisme à l'égard des hommes.

Le sens de la fête



Max est traître depuis trente ans. Des fêtes il en a organisé des centaines, il est même un peu au bout du parcours. Aujourd'hui c'est un sublime mariage dans un château du 17ème siècle, un de plus, celui de Pierre et Hélène. Comme d'habitude, Max a tout coordonné : il a recruté sa brigade de serveurs, de cuisiniers, de plongeurs, il a conseillé un photographe, réservé l'orchestre, arrangé la décoration florale, bref tous les ingrédients sont réunis pour que cette fête soit réussie... Mais la loi des séries va venir bouleverser un planning sur le fil où chaque moment de bonheur et d'émotion risque de se transformer en désastre ou en chaos. Des préparatifs jusqu'à l'aube, nous allons vivre les coulisses de cette soirée à travers le regard de ceux qui travaillent et qui devront compter sur leur unique qualité commune : Le sens de la fête.

Les Débatteurs



Ils s'appellent Sakho, Kenny Dan, Fatou, Zouhdi, Meriam ou Fanta. Ils ont entre 13 et 15 ans et sont au collège Elsa Triolet, au cœur d'une cité de Champigny-sur-Marne. Au sein de leur club débat, ils abordent des sujets comme la laïcité, l'égalité des sexes, le djihadisme ou encore la famille.

«MES IMAGES INTERROGENT LE MONDE... »



Un travail photographique avec Claire Chevrier a débuté en 2018 au CESAME. Professeure de photographie à l'école supérieure de Versailles, elle vit et travaille à Paris. Depuis 10 ans, elle interroge, à travers sa production photographique, « l'espace et la place de l'homme dans celui-ci ». Durant sa carrière, elle a réalisé plusieurs expositions personnelles et collectives. Afin de contribuer à son travail de recherche sur les « Espaces Traversés », le CESAME a ouvert ses portes pour des prises de vues effectuées dans divers services. Son travail au sein de notre établissement se terminera en 2020. Claire Chevrier a aussi mené ce travail à l'EPSM de Lille, au Centre Hospitalier George SAND de Bourges, à l'IME de Clermont-Ferrand, au CHU d'Angers et à la Fondation John BOST.



Un livre viendra couronner ce projet. Il sera imprimé aux éditions LOCO. L'artiste affichera aussi son travail lors d'expositions dans des musées d'art contemporain. Le CHU d'Angers et le CESAME souhaitent, quant à eux, mettre en place une exposition à l'artothèque d'Angers en 2020.

■ Béatrice BAUDRILLARD, Coordinatrice des Affaires Culturelles

DONNER, C'EST RECEVOIR : PARTAGE D'EXPÉRIENCES

Différents artistes se sont succédés, au sein du CESAME, tout au long de cette saison culturelle. Ils sont venus pour jouer, mais surtout pour rencontrer une population différente de leur public habituel. Une expérience qu'ils nous racontent...

M. Alexandre Boutet, chef d'orchestre au lycée Joachim du Bellay qui s'est produit le 21 mars 2019 avec 32 élèves/musiciens



« J'ai préparé mes élèves comme pour chaque concert, mais en les prévenant que le public risquait d'être un peu différent des publics que nous avons l'habitude de rencontrer. Le jour J, les élèves avaient quelques appréhensions, mais en découvrant l'hôpital, ses belles et grandes allées, son château, son église et surtout sa salle avec son balcon, ses loges et son cachet inimitable, l'appréhension s'est évanouie pour laisser place au trac des grands événements. Une fois tous les musiciens installés sur scène, le public est venu remplir la salle. A ce moment-là, on ne cherche plus à différencier les patients, les soignants ou les personnes extérieures au CESAME. L'important, c'est de partager un moment musical fort avec le public. Ce fut une vraie réussite : en chantant, en applaudissant, le public nous a renvoyé beaucoup de chaleur humaine. Le concert a laissé aux élèves et à moi-même un excellent souvenir. »

Camilo Gonzales, pianiste professionnel d'Audrey K et DJ qui s'est produit le 30 janvier 2019, lors de l'après-midi dansant

« J'ai été très honoré de jouer au CESAME et d'avoir pu apporter ma petite pierre à l'édifice de la politique culturelle. Il y a eu de très beaux échanges avec le personnel et les patients. J'espère que le CESAME continuera à travailler main dans la main avec des artistes et les différents acteurs de la culture dans notre région. »



■ Béatrice BAUDRILLARD, Coordinatrice des Affaires Culturelles

FOCUS SUR LES ARTISTES RÉSIDENTS

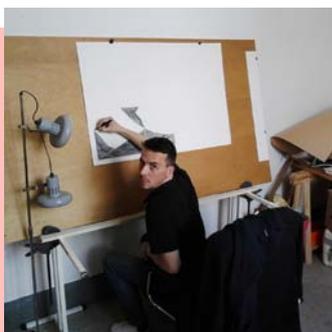
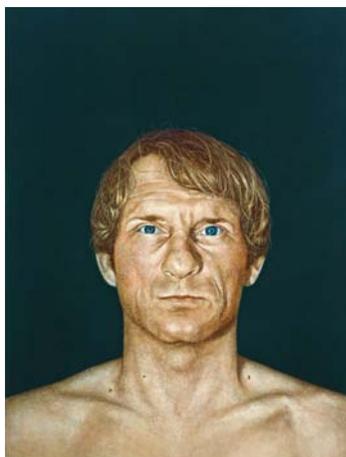
Depuis quelques années, le CESAME accueille des artistes dans ses locaux. Chacun d'entre eux a un style et une façon de travailler propres à sa vision de l'art. Brève présentation de ces artistes résidents.



Yann THOREAU

Artiste plasticien et enseignant depuis 7 ans à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes (ENSA) au sein du champ des Arts et Techniques de la Représentation (ATR), il poursuit ses recherches personnelles dans le domaine du dessin et de la peinture. Il tente de retranscrire par le dessin et par la peinture son monde familier, son environnement ou encore ses proches.

www.yannthoreau.com



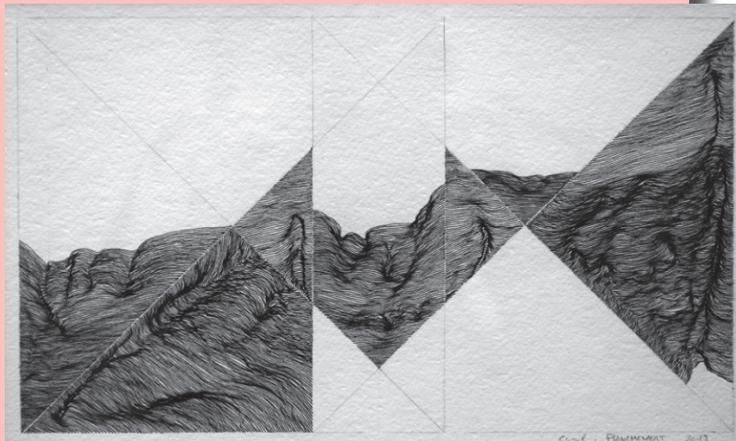
BISCUIT

Alexandra Mottier et Cyril Planchenault vivent et travaillent à Angers. Ils se rencontrent au sein de l'École Supérieure des Beaux-Arts d'Angers, où ils obtiennent leurs diplômes en 2000 et 2006.

Tous deux passionnés par différentes pratiques artistiques allant du dessin à la photographie, en passant par la sérigraphie, le design et le web, jusqu'à l'organisation d'expositions sur les arts graphiques, ils unissent leurs talents au sein de leur association : BISCUIT.

www.alexandramottier.wordpress.com

www.cyrip.wordpress.com



Dossier : Culture et soins, tout un art !

**DU CHŒUR À
L'OUVRAGE : AVIS AUX
MUSICIENS,
CHANTEURS ET AUTRES
TALENTS !**

Si vous savez **chanter, jouer de la guitare, du piano ou tout autre joli petit instrument**, nous vous proposons de former des duos, trios ou quatuors éphémères dans le but de s'amuser musicalement. Alors si l'idée vous séduit, n'hésitez pas à nous contacter !

Amélie GODARD, Assistante Sociale Loire E
Béatrice BAUDRILLARD, Coordinatrice des Affaires Culturelles

Biblio

POUR ALLER PLUS LOIN ...

Pour plus de renseignements :

Centre de Ressources Documentaires Béatrice CHÂTEAU-GAUTIER : 78.05

Les Infirmiers en Pratique Avancée



Accompagner les infirmiers en pratique avancée
2019, n°110



Le déploiement de la pratique avancée en France
2019, n°835



Le guide de l'infirmier(ère) en pratique avancée
- Formation - Compétences et responsabilités -
Législation - Retour d'expériences
de Florence Ambrosino. Vuibert, 2019

Mediateur santé-pair



L'expérimentation des médiateurs
de santé-pairs : une révolution intranquille
par ROELANDT Jean-Luc, STAEDEL
Bérénice, Doin, 2016



L'engagement des patients au service
du système de santé
GROSS Olivia, LOMBRIL Pierre,
GAGNAYRE Rémi John Libbey Eurotext,
2017

A voir : le film diffusé sur France 5,
tiré du Magazine de la santé, sur le
programme des médiateurs de santé-pairs :
consultez le film à partir d'ici...
http://www.allodocteurs.fr/actualite-sante-quand-des-patients-deviennent-soignants_15958.html

Allodocteurs.fr

PREMIERS PAS DES INFIRMIERS EN PRATIQUE AVANCÉE (IPA) ?

La fin de l'année universitaire 2019/2020 verra sortir les premières promotions d'Infirmiers de Pratique Avancée, les IPA. En avril dernier, une note de service interne proposant cette formation rassemblait près de 15 candidatures, sur les 500 infirmiers que compte notre établissement, preuve étant, s'il en était nécessaire, de l'implication des agents pour leur profession. Source de débats et de discussions, la mise en place des IPA sur notre territoire n'a laissé personne indifférent. Dans son nouveau numéro, Le CESAME Mag vous propose de faire le point sur cette nouvelle formation.



Les IPA, pourquoi ?

La filière de soins en France vit actuellement de nombreuses mutations et doit faire face à de nouveaux enjeux de santé publique : augmentation de patients atteints de maladies chroniques, vieillissement de la population, virage ambulatoire, place centrale du parcours de santé, importance du travail d'équipe, démographie médicale.

Ces différents enjeux, couplés à l'accroissement des besoins de santé de la population, ont mis en exergue la nécessité de développer une

forme nouvelle d'exercice des professionnels de santé. De nombreux systèmes de soins étrangers fonctionnent d'ailleurs déjà en ayant intégré dans leurs filières des professionnels infirmiers de pratiques avancées (voir notre encart).

L'article 119 de la loi du 26 janvier 2016 de modernisation de notre système de santé introduit le principe de la pratique avancée des auxiliaires médicaux.

La formation IPA, pour qui ?

Les candidats à la formation d'IPA doivent justifier du Diplôme d'Etat d'infirmier, ou d'une équivalence reconnue, et d'un exercice de 3 ans à temps complet de la fonction d'infirmier. Les candidats devront également être inscrits au tableau de l'Ordre Infirmier et simultanément enregistrés au RPPS (Répertoire Partagé des Professionnels de Santé). Les modalités d'admission sont définies par chaque établissement

d'enseignement supérieur accrédité. La formation menant au Diplôme d'Etat d'Infirmier en Pratique Avancée (DEIPA) est ouverte à la formation initiale et à la formation continue. Ce diplôme peut être obtenu par la voie de la validation des acquis et de l'expérience ou d'études supérieures.

La formation IPA, comment ?

La formation est organisée autour d'une 1ère année de tronc commun permettant de poser les bases de l'exercice infirmier en pratique avancée et d'une 2ème année centrée sur les enseignements en lien avec la mention choisie :

- Pathologies chroniques stabilisées et polyopathologies courantes en soins primaires,
- Oncologie et hématologie-oncologie,
- Maladie rénale chronique, dialyse et transplantation rénale,
- Santé mentale et psychiatrie (à partir du cycle 2020/2021)

Les enseignements comprennent des enseignements théoriques, méthodologiques, appliqués, pratiques et cliniques ainsi que l'accomplissement de stages. La formation est structurée en 4 semestres validés par l'obtention de 120 crédits européens.

Le DEIPA est délivré aux candidats qui auront validé l'ensemble des enseignements, des stages et soutenu avec succès le mémoire de fin de formation. Le diplôme confère le grade Master et précise la mention acquise correspondant au domaine d'intervention.



Les IPA, concrètement, sur le terrain ?

La prise en charge d'un patient par un IPA ne pourra se faire que sur une orientation médicale et avec l'accord du patient. Un protocole sera rempli et signé par le patient (ou son représentant) indiquant son accord et les modalités précises de sa prise en charge. Le patient est libre de refuser et sa décision ne peut aucunement remettre en cause sa prise en charge. Une fois ces prérequis remplis, l'IPA interviendra selon les compétences propres à la mention choisie.

L'IPA prendra en charge des patients qui lui auront été ainsi confiés pour le suivi de leurs pathologies, en fonction des conditions prévues par l'équipe. L'IPA discutera du cas des patients lors de temps d'échanges, de coordination et de concertation réguliers organisés par l'équipe. Il reviendra vers le médecin lorsque les limites de son champ de compétences seront atteintes ou lorsqu'il repèrera une dégradation de l'état de santé du patient.

Projet médical

Les IPA, en psychiatrie ?

Initialement prévue puis mise en suspens, la spécialité santé mentale et psychiatrie a été officialisée et définie par les décrets et arrêtés du 12 août 2019, qui viennent compléter ceux du 26 janvier 2016, et en précise les champs de compétences.

L'IPA peut conduire un entretien avec le patient, effectuer une anamnèse de sa situation et procéder à son examen clinique. Il peut également conduire une activité d'orientation, d'éducation, de prévention ou de dépistage. L'IPA peut aussi effectuer des actes techniques figurant dans

une liste fixée par arrêté, demander des actes de suivi et de prévention, prescrire des médicaments et dispositifs médicaux non soumis à une prescription médicale obligatoire ainsi que des examens de biologie médicale, renouveler ou adapter des prescriptions médicales (ndlr : nous ne vous proposons ici qu'un résumé des actes et des compétences encadrant l'exercice des IPA. Nous vous invitons à retrouver l'ensemble de ceux-ci et leurs modalités en utilisant les liens que vous trouverez à la fin de notre article)



Des dispositifs de même ordre ont émergé dans d'autres systèmes de santé.



En 1954 aux **États-Unis**, Hildegard Peplau, docteur en éducation, milite pour l'émergence d'un statut plus autonome de l'infirmière dans le soin. Position des plus révolutionnaires à l'époque, elle crée un premier programme de formation en soins psychiatriques et le concept d'infirmière clinicienne spécialisée qui évoluera en Infirmière Praticienne, exerçant le plus souvent en structure ambulatoire. En 2013, on pouvait en dénombrer 200 000.

Au **Canada**, dans les années 60, le statut d'infirmier praticien est créé pour permettre d'assurer les soins primaires en zones rurales. 2 500 professionnels y exercent actuellement en 2 catégories, les infirmiers praticiens spécialisés (néphrologie, cardiologie et pédiatrie) et les infirmiers cliniciens (spécialisés en santé mentale, gérontologie et santé communautaire).

En **Grande-Bretagne**, on retrouve aussi un statut approchant depuis les années 70, avec aujourd'hui 3000 infirmiers.

En **Irlande**, une spécialisation existe depuis 1990 et 2500 professionnels sont à dénombrer actuellement.

En **Australie** depuis 1998, on note la création des nurses practitioners.

Sources : - <https://sofia.medicalistes.fr/spip/spip.php?article596>
- <https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/fiche-pratique-avancees20-05-2019-stdc.pdf>
- https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/dgoss_flyer_ssa_2018_a4_pratique_avancee.pdf

Entretien avec Catherine Derrien, faisant fonction de Directeur des Soins

Julien Hanoir : Comment s'est déroulée la réflexion sur l'appel à candidature à la formation IPA ?

Catherine Derrien : Le dernier projet d'établissement ne faisait pas référence aux IPA car le projet de loi les concernant n'était pas encore finalisé. Cependant la promotion professionnelle a toujours animé la réflexion des projets d'établissement. Fidèle à sa politique, la mise en place des IPA est alors apparue pour l'hôpital comme une opportunité pour répondre toujours mieux à notre volonté de développement des compétences des infirmiers.

J.H. : Comment se fera la mise en place des IPA au sein de l'établissement ?

C.D. : Dans un premier temps, il conviendra d'attendre que les deux premières IPA prennent leurs fonctions au sein des services à l'issue de leur formation. Leurs rôles seront d'ici là définis, en collaboration avec les équipes médicales et paramédicales.

J.H. : Deux agents ont donc été sélectionnés pour suivre cette nouvelle formation. Quelles seront les prochaines échéances pour de prochaines candidatures ?

C.D. : La spécialisation psychiatrie et santé mentale a été mise en place cette année. Comme nous l'avons évoqué précédemment, l'établissement a voulu saisir cette opportunité et être aux premières loges dans la mise en place de cette mutation de la profession. Il conviendra alors d'intégrer la formation d'autres IPA à la politique RH de l'établissement et d'en évaluer les besoins une fois le premier bilan réalisé.



Liens et références :
- https://www.ordre-infirmiers.fr/assets/files/000/publications/Textes_IPA_a0%C3%BBt_2019_site.pdf
- Décret n° 2019-836 du 12 août 2019 relatif au diplôme d'Etat d'infirmier en pratique avancée mention psychiatrie et santé mentale
- Arrêté du 12 août 2019 modifiant les annexes de l'arrêté du 18 juillet 2018 fixant les listes permettant l'exercice infirmier en pratique avancée en application de l'article R. 4301-3 du code de la santé publique

Julien HANNOIR, Infirmier, UPAO

QUAND LA CRÉATIVITÉ DU SOIN S'EXPOSE À ROGER MISES

C'est au rez-de-chaussée du bâtiment du pôle de Pédopsychiatrie du CESAME, le centre Roger Misès, que s'est tenue du 28 juin au 5 juillet dernier, l'exposition proposée par l'unité PICASSO du secteur EST. Ce sont les enfants participant à l'atelier thérapeutique «c'est moi qui l'ai fait» qui en étaient à l'initiative.

Cet atelier thérapeutique animé par 4 soignants (M. CESBRON, Mme CHAILLOU-JAFFRENOU, Mme DESVAUX et Mme MORANCE) avait pour objectif que chaque enfant construise un objet sur plusieurs semaines voire plusieurs mois, objet choisi à partir de son imaginaire et des échanges avec les autres enfants du groupe. Les soignants ont accompagné la mise en œuvre de la création de l'objet, favorisé une dynamique de groupe et la mise en mots des étapes de fabrication et des ressentis.

Les objectifs thérapeutiques étaient de renforcer leur estime, de les aider à s'autoriser à penser et à prendre des décisions mais aussi d'accepter parfois de se tromper ou de réussir, d'échanger voire même de faire appel aux autres enfants et aux adultes du groupe.

Au cours des séances, le groupe a énoncé cette envie d'exposer ce travail et de pouvoir inviter les autres professionnels de Roger Misès mais aussi des proches : parents, familles d'accueil, éducateurs, référents ASE, etc.

L'exposition a duré une semaine et a connu un franc succès tant chez les professionnels que chez les personnes proches des enfants. Chacun a pu observer les étapes de construction de chaque objet, entendre les enfants raconter la réalisation et voir la fierté de chaque participant à montrer sa production.

Cette exposition avait aussi pour but de donner un autre regard sur les soins réalisés en pédopsychiatrie.

Le groupe tenait également à remercier les services techniques qui ont fourni une partie du matériel nécessaire à cette semaine d'exposition.



Boite : « mimi mister Bueno » / Salamandre : « Doomsaysord » / Voiture : Voiture Française

William DIALLO, Cadre de Santé

LOÏC LEBLONG : FERMETURE DE LA SESSION DE TRAVAIL

Après 29 années passées au CESAME, Loïc Leblong a fait valoir ses droits à la retraite. Il a été l'un des maîtres d'œuvre du système d'information de l'établissement, dans un contexte en forte évolution.

C'est peu dire que le système d'information du CESAME a changé. D'un établissement avec quelques applicatifs au début des années 90, le système d'information a dû se transformer :

- La création de l'information médicale, conjointement avec la création du département de l'information médicale,
- L'accompagnement de l'ouverture du CESAME sur des sites extérieurs,
- Le déploiement d'applicatifs, et notamment du dossier patient informatisé.

Le système d'information est inscrit de longue date dans une dimension territoriale, qui s'est renforcée avec la création des groupements hospitaliers de territoire, au sein de laquelle Loïc Leblong s'est lourdement investi.

Il a accompagné ces évolutions afin de répondre à un triple enjeu :

- Les évolutions des pratiques de soins,
- Les évolutions technologiques,
- Les évolutions des exigences de sécurité.

Reconnu pour son expertise, son savoir-être, sa forte implication et son esprit d'initiative, Loïc Leblong a montré son fort investissement jusqu'à son départ qu'il a par ailleurs reculé à plusieurs reprises, notamment pour permettre une transition avec Denis DELEUZE, désormais nouveau responsable du service. Homme au service des autres, aux multiples projets, nous souhaitons donc à Loïc LEBLONG de profiter désormais de cet après CESAME pour vivre de nouvelles aventures !

Samuel GALTIE,
Directeur des Affaires Financières et du Système d'Information

LA THÉBAÏDE POUR LES 20 ANS DES ACCROCHE-CŒURS

L'histoire a commencé à l'automne dernier quand Laurence Alline, responsable des événements culturels de la ville d'Angers et Jacques Humbert, programmateur du festival, ont rencontré la compagnie au 4 Rue Vauban de l'Arantèle. Après ce premier contact, les responsables du festival, qui a compté 150 000 visiteurs l'an passé, sont venus au printemps voir la compagnie se produire à l'Uni-

versité Catholique de l'Ouest à Angers. Très impressionnés, « Les textes sont engagés, le jeu des acteurs est puissant et la mise en scène est intéressante », ils sont sortis convaincus de vouloir les inscrire dans le programme de la vingtième édition du festival car « ce spectacle suscite beaucoup d'émotions ». Le rendez-vous était pris ! Le 6 et 7 septembre



dernier La Compagnie de la Thébaïde a présenté son spectacle « Pourquoi c'est si dur pour nous, hein ? » formule cabaret, avec 350 spectateurs par jour. Armés de micro HF, les 7 acteurs se sont montrés professionnels aux côtés des autres compagnies.



Les acteurs de La Thébaïde ont accepté de se livrer sur cette expérience vécue

Bruno : « Je connaissais les Accroche-cœurs de réputation, lorsque je suis arrivé sur Angers, on m'en avait parlé. J'y étais allé en spectateur. »

Audrey : « La foule me faisait peur, je n'y étais jamais allée, maintenant ça va mieux. »

Maxime : « J'en avais beaucoup entendu parler. Pour moi, c'était un festival où les spectacles étaient justes divertissants, alors que nous, nous avons proposé un texte fort qui transmet un message au public. J'en suis fier. C'est important pour moi qu'il y ait du contenu pas que de la forme. »

Thierry : « C'est une belle expérience de se mélanger aux professionnels du spectacle. On est reconnu comme acteur et on découvre une autre facette du festival. Ça m'a permis de dominer mes angoisses et mon stress, j'en ressors grandit. »

Anne : « Je connaissais le festival mais je ne pensais pas y participer un jour. Jouer lors de ces deux représentations, a été un vrai plaisir et m'a demandé un réel dépassement de soi. »

Alain : « Je n'étais jamais venu voir les spectacles des Accroche-cœurs. Mais maintenant que j'y ai joué, je reviendrai l'année prochaine en spectateur. C'est une nouvelle expérience qui m'a appris beaucoup, et notamment à prendre sur moi. »

Cédric : « Le théâtre me permet de faire un travail sur moi, de m'apaiser. Il me sert aussi à faire passer un message. Je remercie l'équipe de La Thébaïde de m'avoir fait confiance. C'est très positif pour moi. Le jeu d'acteur nourrit mon esprit et me donne des challenges. Je prends ça comme une compétition contre moi-même. J'ai ainsi appris à me contenter de ce que je suis, ce que je possède. Ça m'a donné confiance en moi. »

Entretien avec Audrey BRUNEAU, Bruno CHESNEAU, Alain FERRON, Thierry GEORGET, Maxime GUILBAULT, Cédric HOAREAU, et Anne ROUGER

■ Béatrice BAUDRILLARD, Coordinatrice des Affaires Culturelles

Agenda

7 AVRIL 2020

Mme le Dr Carole BARRE praticien hospitalier à Loire D, devient le médecin référent CUMP (cellule d'urgence médico-psychologique) au CESAME, prenant ainsi la suite de Mme le Dr Anne-Hélène Boursier.

La 1ère journée annuelle de la CUMP se déroulera le 7 avril 2020 au CESAME. Cette journée de formation est ouverte à tous les professionnels volontaires CUMP de l'établissement. Un programme détaillé sera prochainement mis à disposition.



SISM 2020 : SANTÉ MENTALE ET DISCRIMINATIONS

Santé mentale et discriminations, tel est le thème des prochaines Semaines d'Information en Santé Mentale qui se dérouleront du 16 au 29 mars 2020. Nous vous livrons ici un extrait de l'argumentaire pour que chacun puisse se saisir de cette thématique très large. Comme habituellement, un collectif composé d'institutions, d'associations, de soignant (...) œuvre à l'organisation de ces SISM. Si vous souhaitez participer ou faire part de vos idées ou propositions, vous pouvez contacter le service Communication. (Florence RONDEAU-VOISIN et Béatrice CHÂTEAU-GAUTIER)



« Alors que les discriminations ont un impact sur la santé mentale des personnes qu'elles touchent, les personnes concernées par les troubles psychiques sont aussi confrontées aux discriminations.[...] »

Ces questions pourront être abordées lors des actions organisées pendant les SISM 2020 :

- Pourquoi les discriminations existent-elles ? Quelles en sont les causes, les raisons et les mécanismes ? Quel est le lien entre stigmatisation et discrimination ? Comment déconstruire les stéréotypes à la base des discriminations ?
- Comment les discriminations affectent-elles la santé mentale des individus ? Avec quelles conséquences ?
- Pourquoi les discriminations sont-elles profondément ancrées dans la société ? Comment combattre durablement les discriminations et agir sur la stigmatisation ?
- Comment renforcer les compétences des personnes pour faire face aux mécanismes discriminatoires ? Comment renforcer les compétences des élu.e.s et des institutions ?
- Comment accompagner les personnes victimes de discriminations ? Quels sont les recours et les ressources disponibles ? Quels organismes solliciter ? Quelles réponses attendre ?
- Quelles sont les conséquences des discriminations pour les personnes concernées par les troubles psychiques sur leur propre processus de rétablissement ? Comment nourrissent-elles le tabou autour de la santé mentale et entravent-elle l'accès aux soins ? Quels sont leurs impacts sur leurs proches et les professionnel.le.s de la santé mentale ?
- Comment agir contre les discriminations envers les personnes concernées par les troubles psychiques ? Quelles ressources et quelles actions efficaces ? Comment et pourquoi l'information sur les droits peut avoir des effets bénéfiques pour tous ? »

Pour plus d'informations : <https://www.semaines-sante-mentale.fr/sism-2/edition-2020/>

■ Béatrice CHÂTEAU-GAUTIER, Documentaliste

SEMAINE SÉCURITÉ DES PATIENTS

L'édition nationale de la Semaine Sécurité Patient » est organisée **du 18 au 22 novembre 2019.** Le COPIL de pilotage se réunira prochainement pour décider des actions à proposer aux usagers et aux professionnels du CESAME.

Pour tous renseignements, vous pouvez contacter la Cellule Qualité, poste 7679.



ET SI VOUS DEVENIEZ JOURNALISTE ?

Nous ne recherchons pas le scoop, mais juste à diffuser une information utile de qualité !

Le comité de rédaction est un groupe restreint. Il ne représente pas tous les services, ni toutes les catégories professionnelles. Cela rend parfois difficile la recherche de sujet ou encore d'interlocuteurs. Aidez-nous à trouver l'inspiration !

Nous venons donc vers vous pour vous proposer de vous impliquer pour un article, pour un numéro ou encore nous rejoindre au Comité de rédaction. Il ne s'agit pas obligatoirement d'écrire, mais de suggérer un dossier, proposer un sujet d'article, nous envoyer des photos, faire ou demander une interview...

Nous avons besoin de relais dans tous les pôles pour pouvoir présenter et mettre en valeur votre travail ! Vous êtes convaincus, si, si, rejoignez-nous !

Contact : beatrice.chateau@ch-cesame-angers.fr

Le Comité de rédaction,
Cédric BLANDIN, Catherine DERRIEN, William DIALLO, Béatrice CHÂTEAU-GAUTIER,
Nathalie FLUCKIGER, Julien HANNOIR, Etienne LAFARGA, Catherine METAIREAU, Jean-
Noël NIORT, Stéphanie RIBE, Florence RONDEAU-VOISIN

Bonjour !

Baptiste RENIER, Infirmier, Rocheloire
Clémence BONSERGENT, Infirmière, Rocheloire
Laure DALEAU, Infirmière, UPAO
Pauline TREMBLAY, Adjointe Administrative, ORION
Maximilien NGUYEN, Interne, Loire F
Denis DELEUZE, Ingénieur Hospitalier, Service informatique
Amélie CRETIN, Infirmière, Maine B
Mélanie LABBE, Cadre de Santé, UPAO
Julien BACHELOT, Ouvrier, Services Techniques

Au revoir !

Marie TISSIER, Infirmière, Loire E
Stephanie DESCHAMPS, Conductrice Ambulance, Service Transport
Julie CHARON, Infirmière, URP Maine
Emilie GRIMAUD, Infirmière, Maine B
Stéphanie PAINEAU, Infirmière, Maine B
Stéphanie PAINEAU, Infirmière, Maine B
Pricillia LANTIERI, Infirmière, Loire C
Odile LEDUC GUIET, Infirmière, Loire E
Pauline SIGOGNE, Aide-soignante, MAS
Elodie FEUVRIER, Educatrice Spécialisée, Pédo-Est
Thomas RICHARD, Aide-soignant, URP Loire 1
Clara MICHEL, Psychologue, Loire D
Elise MABILEAU, Adjointe Administrative, Loire E
Dounia JEMAOUI, Infirmière, Loire E
Anne-Gaïdic LE GALLIOT, Psychologue, DIASM
Clémence BONSERGENT, Infirmière, Rocheloire
Albane ROBERT, Aide-soignante, MAS
Marharyta MOREAU, Interne, Loire F
Marc GEYMONT, Infirmier, Loire E
Bruno DURAND, Ouvrier, Cuisine
Denis FOURRIER, Agent de Maîtrise, Services Techniques
Brigitte SOUVESTRE, Cadre de Santé, Direction des Soins
Viviane FORGEAU, Cadre Supérieure de Santé, Direction des Soins
Vincent ALBERT, Infirmier, Pédo-Ouest
Magali GRENOUILLEAU, Ouvrière, URP MAINE
Pascal MAURIER, Infirmier, Maine A
Chantal BINEAU, Infirmière, URP Loire 1



cesame
centre de santé mentale • angers